

Une bretonne en coiffe blanche

085_01_2020_0517

JPB-EA-08605

106466**

Une bretonne en coiffe blanche
Va, les pieds nus sur les galets
Et vu la vague, elle se penche
Lui parlant de son irlandais
Et la blême enfant
Murmure en pleurant
L'océan moutonne, moutonne
Yves vogue au lointain, si beau
Il a donné mon nom : Yvonne
A son fin et léger bateau

Loin des falaises de la grève
Yvonne le beau brun
Son houle bleu poursuivant son rêve
Il est vrai des vents, des embruns
Et la blanche enfant
Le dit en rêvant
Pour la vieille raie bretonne
Puisqu'il faut de bons matelots
Avec le patron de l'Yvonne
J'aurai de solides ...

Le soir tombe et la brise est fraîche
Les terre-neuvas viennent et rentrent au port
De leurs agrès et de leur pêche
Ils sont tous chargés jusqu'au bord
Et la pauvre enfant
Sanglote en pleurant
L'océan moutonne, moutonne
Mais je ne vois pas mon bateau
Il sait bien que sa douce Yvonne
Est venue l'attendre vers l'eau

A l'horizon rouge un nuage
Presqu'à du sang répandu
Les marins parlent d'un naufrage
Où le pauvre Yves est perdu
Et la pauvre enfant
Sanglote à présent
L'océan bouillonne, bouillonne
Perfide et caressant l'eau
Vient d'y rouler aux pieds d'Yvonne
Un débris du petit bateau